Les trésors brodés des Amish

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828779

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les trésors brodés des Amish

Les Amish forment une communauté religieuse très stricte en Pennsylvanie, refusant l'électricité et l'automobile. La famille Légeret de Lausanne a tissé des liens d'amitié avec plusieurs famille amish dont les femmes brodent de merveilleux patchworks.

Les Amish mangent toujours des röstis et parlent un vieil allemand mâtiné de bernois. Et pourtant, ces immigrés ont quitté L'Europe en 1737 déjà pour s'installer en Pennsylvanie, avant de s'établir aussi en Ohio, dans l'Indiana, l'Illinois et l'Iowa. Leur histoire tourmentée commence en fait deux siècles plus tôt. Les Amish sont les descendants des Anabaptistes, un mouvement dissident de la Réforme protestante. En rupture avec les idées de Zwingli notamment à propos du baptême des petits enfants, les Anabaptistes, menés par Conrad Grebel et Félix Mantz, vont subir d'effroyables persécutions dans les cantons de Zurich et de Berne. Ils se réfugient alors en Allemagne et en Alsace où leurs vertus de fermiers sont reconnues. En 1693, le mouvement connaît un schisme important sous l'impulsion de Jacob Ammann qui donnera son nom aux Amish. Parallèlement, les Mennonites continueront à prospérer aux Etats-Unis également.

Hors du temps

Les Amish sont actuellement quelque 140 000, réunis en 930 congrégations. Ils sont devenus un objet de curiosité touristique, tant leur mode de vie tranche avec la société de consommation américaine. Vêtus de sombre, les hommes portent un chapeau de feutre à large bord, un gilet sans bouton (l'usage de celui-ci est interdit) et conduisent sur les routes leur étrange buggy, carriole fermée tirée par un cheval, le seul mode de transport autorisé. Les femmes mariées sont elles aussi astreintes à porter des teintes discrètes et dès leur enfance, elles arborent une coiffe sortie tout droit du XIXe siècle.

Combinaison d'ombres et de lumières réalisée par deux sœurs

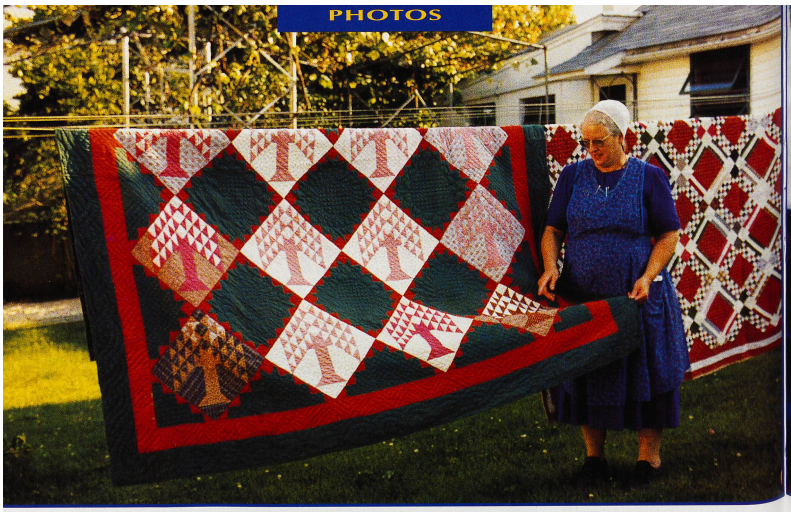
Dans les fermes amish, pas d'électricité, ni de téléphone, encore moins de télévision ou de radio. Les familles comptent en moyenne huit enfants et regroupent plusieurs générations. Mais toutes ces particularités, qui peuvent paraître désuètes ou farfelues, ont un fondement religieux très fort. Les Amish prêchent la non-violence et l'humilité, parce qu'ils se considèrent «dans le monde, mais pas du monde». C'est pourquoi, ils refusent tout ce qui est frivole, tout ce qui pourrait désunir la précieuse cohésion de la communauté. L'habillement traditionnel est une marque de leur différence, une sorte de comportement défensif qui lui permet de ne pas se confondre à ceux qu'ils appellent toujours les «Anglais», c'est-à-dire les Américains.

L'art du quilt

La femme amish, qui est avant tout une mère, travaille à la maison ou se joint aux travaux des champs. Dans ses rares moments de loisirs et dès son enfance, elle fabrique ces magnifiques couvre-lits en patchwork appelés quilts (qui vient du verbe piquer). Confectionnés à partir de chutes de tissus utilisés pour les vêtements ou de fragments d'habits usagés, les quilts sont ensuite cousus et piqués. Les points très fins de ce piquage forment des motifs compliqués qui apparaissent en relief et font la valeur du quilt. A l'image de leur mode de vie, les quilts amish privilégient les couleurs foncées et comportent des motifs traditionnels répertoriés.

Dans sa petite boutique de Pully près de Lausanne, Jacques Légeret déplie et commente chaque pièce de tissu avec passion. Toutes les pièces qu'il revend, il en connaît la provenance, le nom de la brodeuse, puisqu'il a lui-même été les chercher. La rencontre de Jacques et Catherine Légeret avec les Amish est exemplaire. Le couple, qui a un enfant très lourdement handicapé, a voyagé souvent en Pennsylvanie pour consulter des médecins. De passage dans un village amish, les Légeret ont été ému de voir que les enfants handicapés étaient toujours intégré à la vie quotidienne et qu'ils étaient même considérés comme un don de Dieu. «C'est notre fils David qui nous a permis d'être accueilli par les Amish», disent-ils. Lors de leur nombreux séjours, la famille Légeret a découvert le quilt amish, méconnu en Suisse. Aux Etats-Unis, cet artisanat a ses fanatiques: de grands collectionneurs possèdent des pièces anciennes de grande valeur, des musées entiers leur sont consacrés. Passionnés et compétents, les Légeret sont devenus de véritables ambassadeurs du quilt amish en Suisse.

Bernadette Pidoux



Le motif représenté est l'arbre de vie, composé à l'aide d'un coton du siècle dernier

Après avoir assemblé les morceaux de tissus récupérés, la couturière amish procède au surpiquage qui donne du relief au q

Datant de 1917, une pièce d'inspiration mennonite reprend des formes géométriques

Ce chef d'œuvre unique en son genre a été créé dans l'Ohio en 1940

Réalisé au moyen de laines anciennes, ce quilt a demandé de longues heures de piquage

Expositions

Jacques et Catherine Légeret exposent et vendent des quilts amish à Morges, centre culturel du grenier bernois, du 18 octobre au 3 novembre. Ils ont également écrit une petite histoire des Amish, très documentée, qui donne une image vivante de la réalité amish d'aujourd'hui.

On peut visiter leur boutique les vendredis toute la journée et les samedis matin, Ruelle du Croset 2, à Pully, ou sur rendez-vous au 021/791 18 64.

Photos:
Jacques Légeret et Yves Debraine